



Quality Deer Management Association

Chaudière-Appalaches, Québec, Canada

La Perte Hâtive des Bois

(Early Antler Casting, *Tiré de la revue Quality Whitetails, avril-mai 2010, p.10*)

par Kip Adams

Traduction par Denis Ouellet

Lorsque vous recevrez ce numéro de « Quality Whitetails », beaucoup de mâles auront commencé la croissance de leurs nouveaux bois. Mais pour ce faire, ils doivent évidemment avoir perdu leurs derniers panaches et la période de la saison où ils les perdent a récemment généré beaucoup de questions. Nous avons reçu plusieurs rapports mentionnant que des mâles avaient perdu leurs bois au début décembre et tôt en janvier, dans plusieurs états notamment la Géorgie, le Kansas, le Kentucky, l'Ohio et la Virginie Occidentale. Ce qui est hâtif d'un mois ou plus que la normale. Pourquoi tant de mâles perdent-ils leurs bois si tôt ?

Un membre de la QDMA, Kathy Butt, une chroniqueuse de plein air et photographe originaire de Portland, Tennessee, était à la chasse à l'arc dans le sud-centre du Kentucky au début de Janvier. Elle a observé deux mâles de 2 ½ ans, et un de 3 ½ ans, qui n'avaient tous deux, qu'un seul côté de leur panache. Elle a su aussi qu'un dix pointes de la région a perdu ses bois à la fin décembre. C'est désagréable de penser que vous pouvez faire un erreur et confondre un mâle qui a perdu ses bois, de le prendre pour une biche et de le tuer en essayant d'atteindre votre objectif de récolte de biche ; ce qui est une autre excellente raison pour récolter les biches en début de saison.

Avant d'aborder les raisons de la chute précoce des bois, il peut-être nécessaire de se familiariser avec le cycle normal des bois.

Le cycle des bois

La croissance, la minéralisation et la chute des bois, sont largement contrôlés par les hormones et régulés par la photopériode (le nombre d'heure de lumière par jour). Il y a beaucoup d'écrit sur ce sujet et vous pouvez trouver des comptes rendus détaillés sur les interactions complexes entre la glande pinéale (épiphyse), la glande pituitaire (hypophyse), les testicules et tout le cocktail d'hormones impliquées dans le processus. En bref, les bois poussent généralement au cours du printemps et de l'été, puis se minéralisent en août et septembre suite à l'augmentation du taux de testostérone. Les niveaux de testostérone commencent à augmenter en juillet pour atteindre leur sommet de la fin octobre jusqu'au début de novembre, puis diminuent lentement jusqu'à la fin décembre et demeurent à des niveaux réduits jusqu'au mois de juillet suivant.

Le cycle de la testostérone est en grande partie contrôlé par la photopériode, lorsque que la durée du jour diminue, le taux de testostérone augmente causant la minéralisation des bois et la perte de leur velours, tandis que l'augmentation de la durée du jour et la diminution du taux de testostérone cause la perte des bois. Selon l'expert des bois, le Dr. George Bubenik, de l'Université de Guelph en Ontario, les niveaux de testostérone responsable de la perte des bois semble être très près des niveaux responsables de la perte du velours.

Pourquoi les bois tombent-ils ?

Les bois grandissent à partir d'un point d'attachement situé sur le crâne, que l'on nomme pédicule. Ce point d'attache résiste évidemment à l'impact lors des combats et la plupart des chasseurs qui ont déjà traîné au moins un mâle par le panache connaissent leur solidité. Le Dr. Bubenik explique que le maintien du lien qui existe entre les tissus morts de la corne et les tissus vivants du pédicule n'est possible seulement durant la période où le taux de testostérone est élevé. Ainsi, lorsque le niveau de testostérone décline, un type spécial de cellules osseuses appelé ostéoclastes, élimine le tissu osseux par la réabsorption du calcium présent entre le bois et pédicule, puis le bois tombe. Les mâles perdent de temps en temps leurs deux bois en quelques minutes, mais généralement ils portent l'unique bois encore plusieurs heures ou plusieurs jours.

Les facteurs qui affectent les taux de testostérone

Encore une fois, la photopériode a une influence majeure sur les niveaux de testostérone et donc sur le moment de la perte des bois, mais d'autres facteurs peuvent aussi les affecter. La nutrition est un des facteurs important, puisque les mâles en bonne condition physique conservent généralement leurs bois plus longtemps que ceux qui sont nutritionnellement carencés. De façon générale, la perte hâtive des bois peut signifier qu'un troupeau est sous alimenté, parce qu'il y a trop de cerf pour ce que l'habitat peut supporter. Ceci peut être un événement annuel, causé par une trop faible récolte de cerf sans bois, ou d'un événement isolé suite à l'absence de production de gland, d'inondations prolongées, ou suite à des froids extrêmes ou prolongées, ou d'une autre variable environnementale.

Les blessures peuvent aussi influencer sur les niveaux de testostérone. Les testicules sont les principaux producteurs de testostérone, de sorte qu'une blessure à leur endroit peut réduire les niveaux de testostérone, tout comme le peuvent les blessures au corps d'un chevreuil. Les mâles ayant subi des dommages corporels ne perdent pas immédiatement leurs bois. Selon la gravité de la blessure, ils peuvent les perdre plus tôt que la normale. Le célèbre auteur Charlie Alsheimer, a signalé en 2009 que l'un de ses mâles gardé en captivité perdait ses bois au cours de la première semaine de mars et ce, sept années sur huit alors que le mâle était âgé de 3 ½ à 10 ½ ans. La seule exception s'est produite après que le mâle ait été blessé lors d'un combat. Il a perdu ses bois le jour de Noël de l'année en question, soit plus de deux mois d'avance qu'à la normale.

Le statut de dominance peut aussi influencer sur la testostérone. Dans des régions du nord, les mâles dominants perdent souvent leurs bois plus tôt que les cerfs plus jeunes ou plus petits. Cela peut être dû aux conditions alimentaires de la plupart des mâles matures qui participent massivement à la saison de reproduction. Cela peut aussi être dû au fait que les jeunes mâles connaissent des diminutions moins dramatiques de leurs niveaux de testostérone. Les mâles sautent beaucoup de repas au cours de la saison de reproduction et ceux qui participent très activement au rut peuvent être en piètre condition en période de post-rut. Mais cela peut se produire même lorsque le fourrage est disponible en abondance pour les cerfs. Ces mâles sont des candidats de choix pour la perte hâtive des bois, tant qu'un autre facteur important n'est pas présent.

Ce facteur déterminant est la présence de femelles en œstrus car elles peuvent influencer sur les niveaux de testostérone. Le Dr. Bubenik affirme que les phéromones d'une biche non fécondée peuvent maintenir les niveaux de testostérone élevés chez les mâles. Ce facteur n'affecte pas la perte hâtive des bois, mais il peut expliquer la perte tardive de ceux-ci pour quelques troupeaux, particulièrement ceux avec des ratios sexuels fortement déséquilibrés pendant le rut, ou ceux dont la saison de rut est tardive, soit en décembre et janvier, ou ceux avec de hauts taux de maturité sexuelle chez les faons biches. La plupart des saisons de chasse dans les régions du nord sont très proches du rut, ou immédiatement après et une recherche en

Pennsylvanie suggère que la majorité des femelles sont accouplées au cours de leur premier cycle œstral, même en l'absence de mâles matures. Inversement, beaucoup de saisons au sud commencent bien avant le rut, et ont donc la possibilité de fausser considérablement la proportion sexuelle des adultes avant la saison de reproduction. Dans ce genre de situations, il n'est pas rare que les femelles ne soient pas accouplées au cours de leur premier œstrus. En outre, le pic du rut chez certains troupeaux du sud se produit à partir de Noël jusqu'à la fin janvier, de sorte que la majorité des femelles ne sont en chaleur que beaucoup plus tard que leurs homologues du Nord. Finalement, le Midwest produit par expérience des taux de fécondation des faons biches plus élevé que ceux du Nord-est ou du Sud-est. Les proportions sexuelles fortement déséquilibrées, les ruts tardifs et les faons atteignant leur maturité sexuelle en décembre et janvier sont les trois raisons qui peuvent expliquer pourquoi des mâles du sud et du Midwest ont tendance à garder leurs bois plus longtemps que les mâles du nord.

Un dernier facteur à considérer en ce qui concerne la perte des bois est l'influence du combat. Le Dr. Bubenik affirme que les combats fréquents peuvent prolonger les niveaux de testostérone élevés et provoquer la minéralisation profonde et inhabituelle des pédicules des bois. Cette minéralisation en profondeur peut alors retarder la chute d'un ou des deux bois.

Le Message à retenir

Retournons à la question initiale à savoir, pourquoi tant de mâles perdent leurs bois tôt? Ceci probablement attribuable à plus d'un facteur. Dans le cas d'incidents isolés, certains mâles ont probablement été blessés au cours de l'automne 2009 et, par conséquent, perdent donc leurs bois tôt. Dans les situations où de nombreux mâles ont été impliqués ou lorsque des mâles sur plusieurs miles carrés ont perdu leurs bois tôt, le stress nutritionnel, l'épuisement physique à la suite du rut, ou une combinaison des deux sont probablement les responsables. Le stress nutritionnel peut facilement être confirmé ou infirmé par l'évaluation du poids des cerfs, l'état de la lactation et/ou les pourcentages de gras au niveau des reins des femelles récoltées. Ceci est une raison de plus pour recueillir les données de récolte de tous les cerfs récoltés sur la propriété où vous chassez et/ou aménagez.

Le seul côté génial à la perte des bois hâtive est que ça vous permet de trouver des panaches un peu plus tôt!

À propos de l'auteur : *Kip Adams de Pennsylvanie est un biologiste de la faune diplômé et aussi le directeur de l' « Education and Outreach » de la QDMA dans la portion Nord. Vous pouvez écrire à Kip au courriel suivant : kadams@qdma.com*